

Pierre CLAEYMAN

«Domaine de la Grange-La-Prévôté»

Au travers de

L'évolution des cartes et plans du XVIIIe siècle à nos jours

Table des matières

1	Carte de Cassini.....	1
1.1	Histoire.....	1
1.2	Carte.....	2
1.3	Le Domaine de La Grange La Prévôté.....	3
2	Plan d’Intendance.....	8
2.1	Histoire.....	8
2.2	Plan d’Intendance de Savigny le Temple « Le Bourg et ses Hameaux ».....	9
3	Cartes d’Etat-major.....	10
3.1	Le Domaine de La Grange La Prévôté.....	10
4	Carte d’Etat-major 1818 - 1824.....	11
4.1	Histoire.....	11
4.2	Carte 1818 - 1824 échelle 1 34122.....	12
5	Carte d’Etat-major 1820 – 1866.....	13
5.1	Histoire.....	13
5.2	Carte 1820 - 1866 échelle 1 34122.....	13
5.3	Comparaison des cartes d’état major de « 1818-1824 et 1820-1866 ».....	14
6	Monographie communale des instituteurs.....	15
6.1	Histoire.....	15
6.2	Evolution de la commune de Savigny le Temple de 1770 à décembre 1889.....	15
6.2.1	La Commune.....	15
6.2.2	Instruction dans la Commune.....	17
6.3	Carte « Monographie communale des instituteurs ».....	18
6.4	Comparaison Plan d’Intendance et Monographie communale.....	19
7	Carte Institut Géographique National (IGN).....	20
7.1	Histoire.....	20
7.2	Carte IGN.....	21
8	Vue aérienne et cadastre.....	22
8.1	Histoire.....	22
8.2	Carte : vue aérienne d’aujourd’hui prise par satellite.....	23
9	Les cartes à l’échelle du temps.....	24
10	Questions :.....	25
10.1	Cartes de l’académie.....	25
10.2	Plan d’Intendance.....	25
10.3	Cartes d’Etat major.....	25
10.4	Monographie communale.....	26
10.5	Cartes IGN.....	26

1 Carte de Cassini

1.1 Histoire

La carte de Cassini ou carte de l'Académie est la première carte topographique¹ et géométrique établie à l'échelle du royaume de France dans son ensemble. Il serait plus approprié de parler de carte des Cassini, car elle a été dressée par la famille Cassini, principalement par César-François Cassini (Cassini III) et son fils Jean-Dominique Cassini (Cassini IV) au [XVIII^e](#) siècle.

Cette carte constitue pour l'époque une véritable innovation et une avancée technique décisive. Les quatre générations de Cassini se sont succédé pour réaliser ce travail. La carte ne localise pas précisément les habitations ou les limites des marais et forêts, mais le niveau de précision du réseau routier représenté est tel qu'en superposant des photos satellite ortho rectifiées² aux feuilles de la carte de la France, on obtient de spectaculaires résultats.

Le travail des Cassini laissa même son empreinte sur le terrain où l'on trouve encore aujourd'hui des toponymes dits « Signal de Cassini », qui révèlent les lieux où se sont effectuées les mesures de l'époque. Ces points de repères correspondent aux sommets des innombrables triangles qui formaient la trame de la carte de Cassini.



De nos jours, les chercheurs consultent fréquemment les feuilles de la carte des Cassini, soit sa forme papier en salle de lecture du département des cartes et plans de la Bibliothèque Nationale de France, soit sa forme numérique en ligne (voir Liens externes). Elle intéresse tout particulièrement les archéologues, les historiens, les géographes, les généalogistes, les chasseurs de trésors et les écologues qui ont besoin de faire de l'écologie rétrospective ou de comprendre l'histoire du paysage.

Mort en 1784, César-François Cassini ne verra jamais l'achèvement de la carte de France. Son fils, Jean-Dominique, dit Cassini IV finira les travaux de son père. La famille Cassini, sur 3 générations, a établi une cartographie du royaume.

On peut grossièrement considérer que l'œuvre des Cassini est terminée en 1818. Son établissement aura nécessité cent cinquante ans.

¹ Topographique, qui a rapport à la topographie, représentation d'un terrain sur un plan, configuration du relief

² Corrections des images liées à la courbure de la terre

1.2 Carte

Créé au Moyen-âge, le domaine de la Grange-la-Prévôté est administré par un prévôt³, d'où vient le qualificatif.



³ Un **prévôt** est un fonctionnaire pouvant occuper plusieurs rôles. En France le royaume a été divisé en prévôtés au **XI^e** siècle. Le prévôt pouvait être un agent du roi domanial qui s'occupait des finances, de la justice et de l'administration et de l'ordre public sur une telle zone géographique. Le prévôt était surtout un officier de justice subalterne (décisions qui peuvent être changées par les baillis et sénéchaussées) qui jugeait notamment en appel les jugements civils seigneuriaux. L'édit de Crémieu de 1536 lui donne le droit de juger certaines affaires en première instance.



César-François Cassini, dit Cassini III (1714-1784)



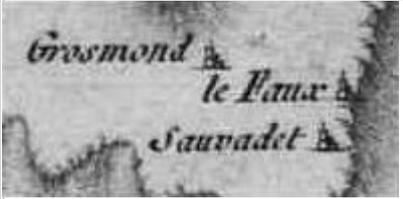
Jean-Dominique Cassini, dit Cassini IV (1748-1845)



1.3 Le Domaine de la Grange-la-Prévôté

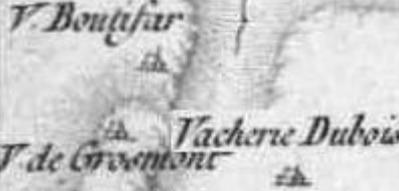
À l'emplacement actuel, un château de La Grange appartenait au XVI^e siècle à la famille "du Tillet", au XVII^e siècle à Michel Sevin, conseiller au parlement; à son fils en 1685; puis à Jean-Jacques de Mithon, qui y habita et l'embellit; son petit-fils vendit la propriété en 1798 à Marie de Romé.

Constructions humaines

Symbole simplifié	Symbole	Exemple	Commentaire
	 VILLE		VILLE nom écrit en capitale
	 Bourg		Bourg nom écrit en grosses romaines
			Bourg avec château
			Paroisse nom écrit en romain droit
			Paroisse avec château
			Hameau sans église nom écrit en italique

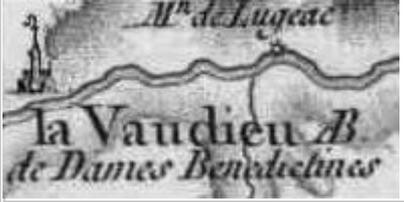
Constructions isolées

Symbole simplifié	Symbole	Exemple	Commentaire
			Gentilhommière nom écrit en italique

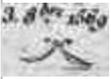
			Justice Maison nom écrit en italique
	Postes 51		Postes le nombre qui suit désigne le nombre de postes depuis Paris
			Moulin à eau
			Moulin à vent en bois
			Moulin à vent en pierre
			Corps de garde
			Tour nom écrit en italique
			Vacherie nom écrit en italique

constructions religieuses

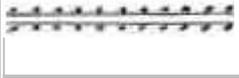
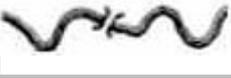
Symbole	Exemple	Commentaire
---------	---------	-------------

simplifié			
			Commanderie nom écrit en italique
			Abbaye de femmes
			Abbaye d'hommes
			Prieuré
			Chapelle

Divers

Symbole	Exemple	Commentaire
		Champ de bataille
		Limite diocésaine
		Limite de province

Voies

	Route empierrée bordée d'arbres		Canal
	Route non empierrée		Rivière avec pont

	bordée d'arbres		
	Route non empierrée		Nombre d'arches d'un pont en pierre
	Route projetée		Étang avec digue
	Chemin		Ruisseau
	Sentier		

Reliefs

	Bois ou forêt		Marais
	Forêt de sapins		Sables
	Bruyère ou lande		Flots qui représentent les vagues de la mer
	Prés		Dunes
	Vignes		Montagnes
	Vallon avec ruisseau dans le fond		Hachures représentant les coteaux et les montagnes

2 Plans d'Intendance

2.1 Histoire

Ils furent dressés de 1777 à 1789, en exécution de la Déclaration du Roi du 1er août 1776, sous l'administration de l'intendant Bertier de Sauvigny⁴, puis sous la direction de la Commission provinciale de l'Ile-de-France, aidée de ses bureaux intermédiaires. Ce ne sont pas des plans cadastraux des paroisses, puisque les parcelles de chaque propriétaire n'y sont pas tracées, l'échelle d'ailleurs ne le permettrait pas ; ils servaient pour établir une meilleure répartition de la taille (impôt direct de l'Ancien Régime). Ils permettent de connaître le territoire et l'habitat, souvent avec une grande précision. Le détail de la topographie des lieux habités, les anciennes routes et les principales cultures y figurent. Exécution de la déclaration du Roi 1er août 1776.

Ce qui est recherché c'est une représentation générale de la paroisse, avec sa route et ses chemins, ses divers hameaux et l'indication, par des couleurs différentes, des grandes masses de culture : terres labourables en rose, bois en vert, friches en vert pâle. Un tableau donne ces diverses surfaces en mesure locale et en mesure du roi.

Quelques-uns furent exécutés par des arpenteurs⁵ de médiocre talent mais beaucoup sont de véritables œuvres d'art et tous sont le résultat de relevés faits sur le terrain avec une grande précision. Ce sont des documents de premier ordre car on y a noté tout le détail de la topographie des lieux habités, les abbayes, châteaux et parcs, les anciennes routes et les principales cultures.

Ils permettent le contrôle de l'administration communale que les juges seigneuriaux avaient perdu au cours du XVIIIème siècle (comptes des syndics, travaux à faire aux églises, presbytères, cimetières etc..).

Surveillance de l'agriculture (surtout en cas d'épidémie) et du commerce ; répartition et recouvrement des impositions (établissement du cadastre).

La surveillance des intendants se traduit surtout par des encouragements à défricher les terres incultes, à développer les plantations et les prairies artificielles et à élever des chevaux.

Cette surveillance se traduit aussi par des secours en cas de fléaux (tempête, grêle, incendie) ou d'épidémie. Mais elle se manifeste également par des règles (exemple : limitation de la culture de la vigne, pour permettre la culture plus intensive de céréales et éviter le retour à la période disette.)



Louis Bénigne François Berthier de Sauvigny (1737-1789)

⁴ **Louis Bénigne François Bertier¹ de Sauvigny**, né le 23 mars 1737 à Paris où il fut massacré le 22 juillet 1789, est un fonctionnaire français, intendant de Paris du 13 septembre 1776 au 22 juillet 1789.

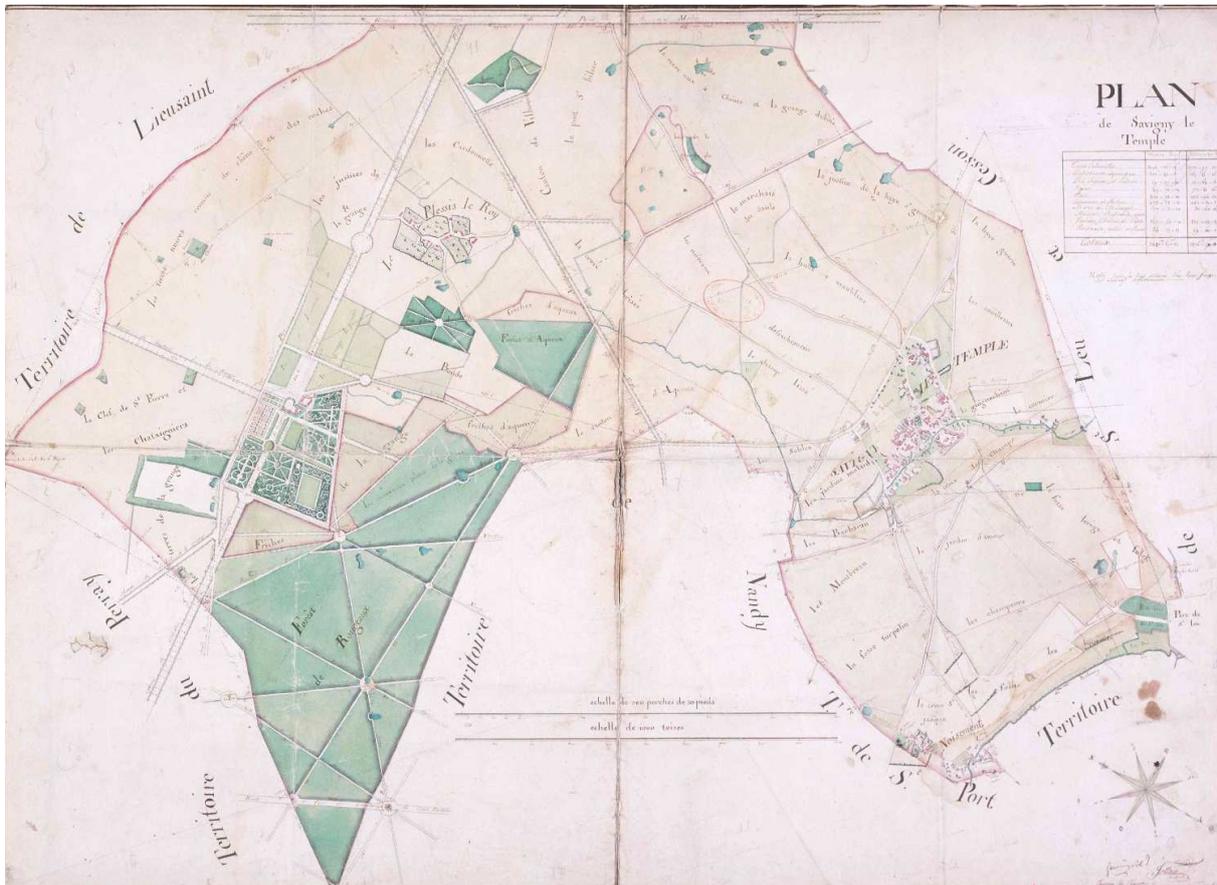
⁵ Parmi les offices existant sous l'Ancien Régime, celui d'arpenteur compte parmi les plus anciens. Bien que modestes, ces praticiens de la mesure sont importants car il leur revient de "dire la terre".

2.2 Plan d'Intendance de Savigny le Temple « Le Bourg et ses Hameaux »

On remarquera sur ce plan la taille conséquente du domaine de La Grange qui n'est pourtant considéré que comme l'équivalent d'un hameau au même titre que « Plessis le Roy » ou que Noisement qui sont tous les trois rattachés à Savigny le Temple qui est le « Bourg ». On constatera également que le « Petit Plessis » est devenu « Plessis Le Roy ».

Dans cette commune l'on produit principalement des céréales et du vin.

(Ces plans sont aujourd'hui consultables sur Internet sur le site des « Archives départementales de Seine-et-Marne. »)



Les limites de la paroisse sont soulignées en rouge,
Jeu de couleurs pour distinguer la nature des cultures et du sol.
Les constructions sont soulignées en rouge.
Orientation : rose des vents au trait, une fleur de lys indique le Nord.
Signature de l'arpenteur.

3 Cartes d'État-major

Le terme État-major est utilisé en référence aux officiers d'État-major qui ont réalisé les levés. Cette carte peut être vue comme succédant à la carte de Cassini dont l'absence de mise à jour devenait une gêne de plus en plus grande. En 1808, Napoléon Ier décide d'établir une carte destinée à remplacer celle de Cassini ; toutefois durant tout l'Empire, les ingénieurs-géographes qui devaient s'y attacher eurent à accomplir des travaux plus pressants : cartes des champs de bataille, travaux topographiques sur les frontières du Nord... Ainsi il fallut attendre la Seconde Restauration pour que la mise en œuvre de cette nouvelle carte puisse débiter avec les premiers travaux d'une triangulation appuyée sur la méridienne de Delambre et Méchain⁶. Les travaux de cette carte s'étalèrent entre 1817 et 1866, en essayant plusieurs échelles différentes. Ce fut une carte à l'usage des militaires, la carte d'État-major, à l'échelle 1/80 000 dont les premières feuilles furent publiées à partir de 1833. Malgré l'existence de ces dernières cartes, bien plus exactes, les cartes de Cassini sont encore restées une source pour la cartographie du XIXe siècle. En témoigne la carte de France du Service du génie militaire de 1878 dont les tracés des cours d'eau et les noms des diverses villes et villages reprennent les tracés et les graphies des cartes de Cassini.



Jean Baptiste Joseph Delambre (1744-1804)



Pierre François André Méchain (1749-1822)

3.1 Le Domaine de La Grange La Prévôté

À cette époque, Marie de Romé propriétaire du domaine de « la Grange La Prévôté » céda le domaine au Général Bernadotte et à son épouse Désirée Clary, le 25.11.1800. Elle deviendra reine de Suède et de Norvège en 1818, mais ne s'installe à Stockholm qu'en 1823.

L'attachement de Désirée Clary pour le domaine est si grande qu'elle a la volonté de le céder à Nicolas Joseph son frère lors de la disgrâce de Bernadotte. Ensuite son fils François Jean Clary marié avec Mademoiselle Talabot, en devinrent les propriétaires.

⁶ C'est seulement au cours de l'été 1792 que Jean-Baptiste Delambre et Pierre Méchain sont en possession de leur ordre de mission, le premier devant mesurer l'arc Dunkerque-Rodez. Il n'est évidemment pas question de déplacer des règles entre ces deux villes : outre que le travail aurait été fastidieux, la géographie ne l'aurait pas permis.

La méthode consiste à mesurer une **base** d'environ onze kilomètres entre Melun et Lieusaint. Delambre dispose à cette fin de quatre règles de platine, ces règles " numérotées " étant portées par des pièces de bois peintes de couleurs différentes avec des trépieds que des vis permettent de caler. La **base** est alors l'origine d'une opération de triangulation. Ainsi, à partir des extrémités de cette base, Delambre vise Malvoisine. De la mesure des angles, il déduit la distance Lieusaint-Malvoisine et celle-ci constitue la base d'un nouveau triangle dont le sommet sera Monthéry.

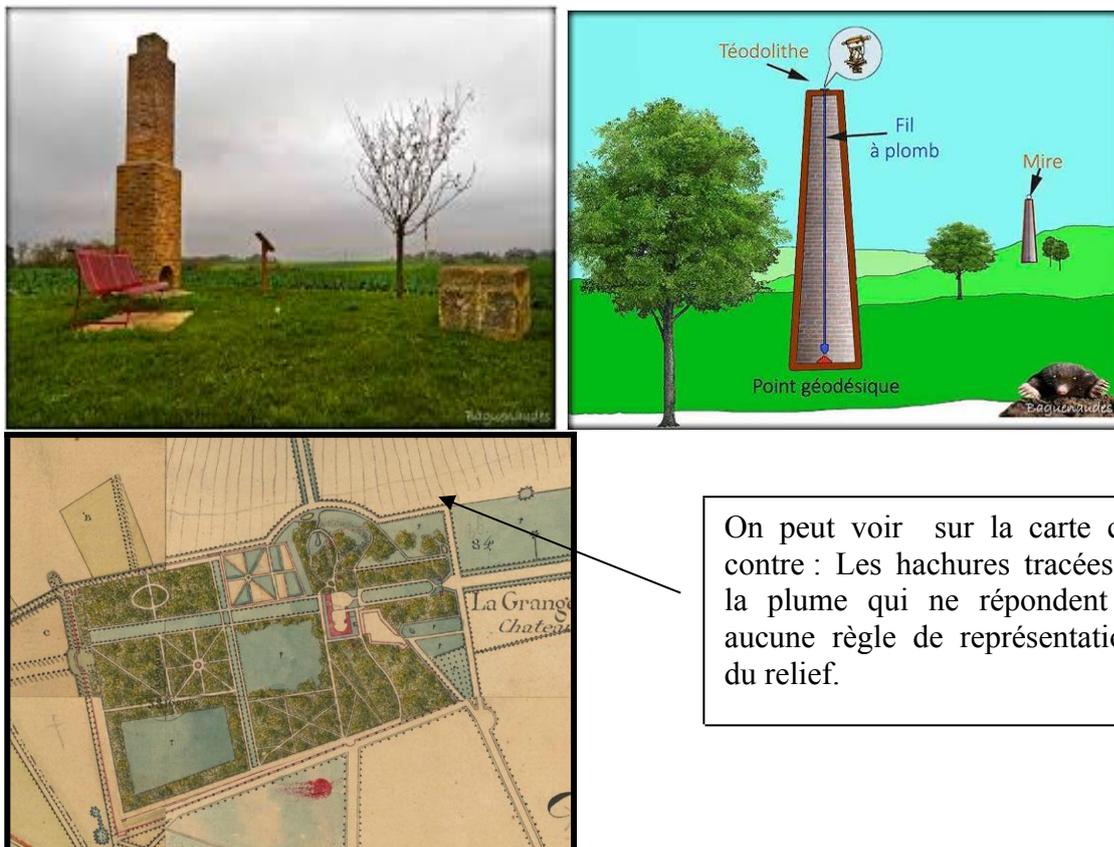
4 Carte d'Etat-major 1818 - 1824

4.1 Histoire

Le 1er avril 1818 marque le début d'une grande aventure cartographique en France. Il s'agit de la date de déploiement des Ingénieurs Géographes pour commencer la « nouvelle carte topographique de la France ». À l'époque, la majeure partie des effectifs est affectée aux travaux de géodésie⁷. Pour les levés, seuls huit topographes commencent leurs travaux en région parisienne. Étant donné les préoccupations de l'époque et le côté novateur de cette opération, les officiers qui procèdent aux levés jouissent alors d'une certaine autonomie dans leur travail. Pour la représentation du relief, ils placent sur les minutes des courbes de niveau auxquelles ils adjoignent des hachures tracées à la plume. Ces hachures ne répondent à aucune règle stricte et les officiers les dessinent alors sans aucune contrainte particulière. Parfois, la cohabitation hachures/courbes de niveau produit un effet peu lisible ; il peut arriver par endroit que les hachures soient interrompues pour laisser passer une courbe de niveau !

Les premières années de 1820 verront l'achèvement des minutes des premières feuilles de la nouvelle carte. Cette première vague de production est l'occasion pour la commission de topographie du Dépôt de la Guerre de préciser les méthodes de levé, ce qu'il apparaît urgent de faire si l'on souhaite que la facture de la carte conserve son uniformité.

(Cheminée Géodésique « la science qui mesure et représente la surface terrestre »)



⁷ La géodésie s'occupe de la détermination mathématique de la forme de la Terre.

4.2 Carte 1818 - 1824 échelle 1 34122



Sur les premières cartes de 1818 à 1824 aucune légende n'est normalisée.

Vous remarquerez sur cette carte que le nom du Hameau du Plessis a deux dénominations : « Petit Plessis et Plessis le Roi » et qu'à « La Grange La Prévôté » est ajouté en italique « Château ».

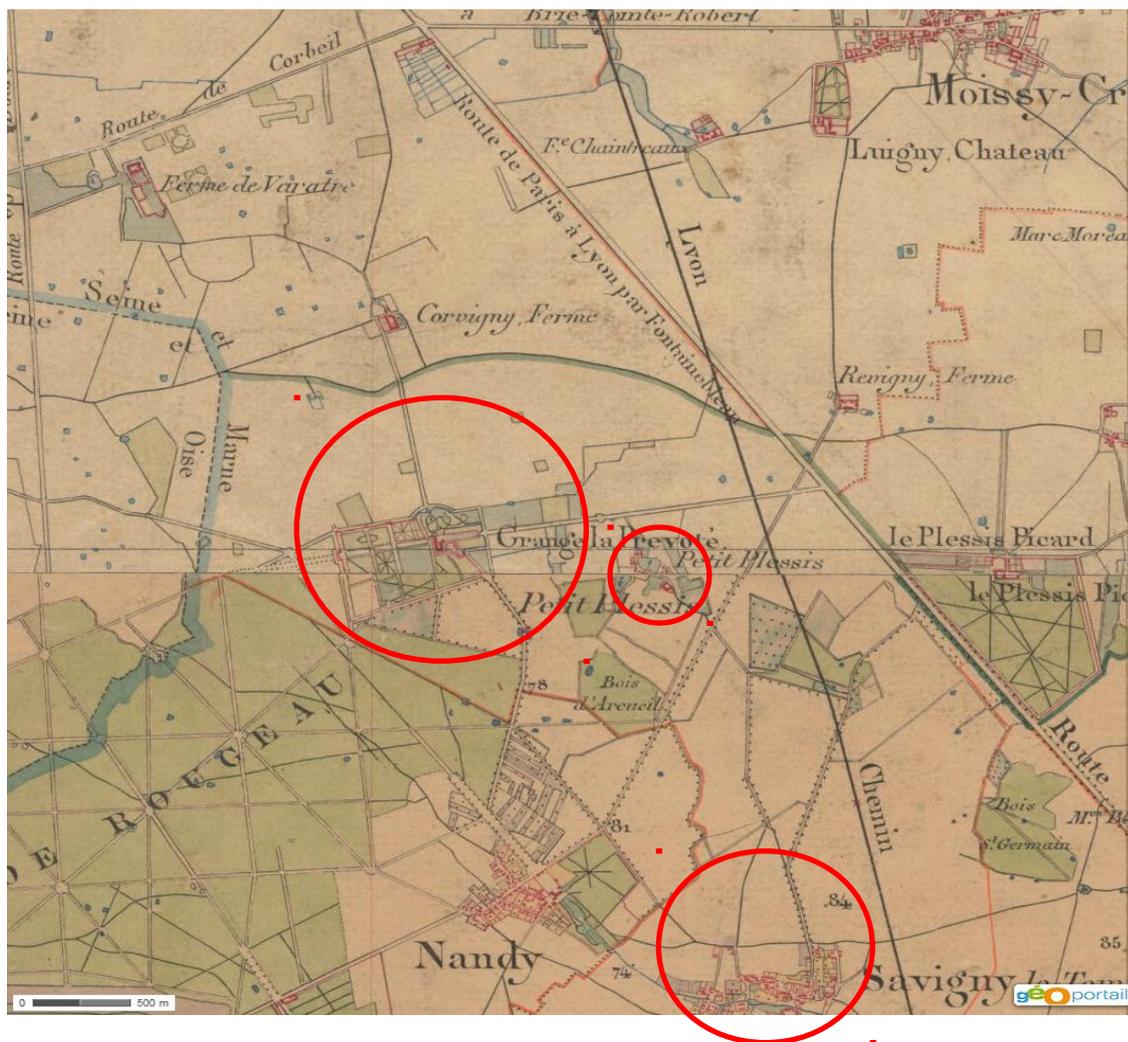
5 Carte d'Etat-major 1820 – 1866

5.1 Histoire

En 1823, la Commission de Topographie avec à sa tête, le lieutenant-colonel Puissant⁸, émet une instruction destinée à clarifier les méthodes de levés notamment pour ce qui concerne la question du relief.

La carte au 1/80 000 ne fut complètement éditée qu'en 1875 pour la France continentale, en 1878 pour le Comté de Nice, et en 1880 pour la Corse. 56 ans de relevés topographiques effectués à l'aide de "éclimètres" sur tout le territoire furent donc nécessaires à l'achèvement de cette carte, planifiée à partir d'une triangulation de la France effectuée à partir du méridien de Paris.

5.2 Carte 1820 - 1866 échelle 1 34122



Sur cette carte les hachures ont disparu, le hameau du Plessis a une seule dénomination, l'indication « Château » a été supprimée, cette carte est plus schématique et répond à des règles communes.

⁸ **Puissant** (Louis), né en 1769 en Champagne, dans une famille de cultivateurs, mort en 1843, fut placé fort jeune chez un arpenteur.

6 Monographie communale des instituteurs

6.1 Histoire

Les monographies vont alors se développer dans les années 1883-1889 pour participer à des concours ou des expositions scolaires locales puis figurer en bonne place à l'exposition universelle de 1889. Il s'agissait alors de montrer, à l'occasion du centenaire de la Révolution, les progrès de l'instruction publique et l'efficacité des instituteurs pour enseigner l'histoire et la géographie. On espérait d'autre part diffuser la culture dans les familles par l'intermédiaire des élèves.

Dans les années 1890, le Ministère de l'Instruction recommande alors la réalisation systématique d'une monographie communale par chaque instituteur et des modèles imprimés de 4 pages sont élaborés pour aider les instituteurs à les rédiger. (Voir l'exemple d'Havernas⁹) Une nouvelle série de monographies sera réalisée de 1897 à 1900 pour participer à l'exposition universelle de 1900.

Les monographies représentent une bonne photographie des villages de la fin du XIXe siècle et constituent une base de travail pour des recherches ensuite plus approfondies. Elles sont aussi un témoignage supplémentaire du rôle essentiel des instituteurs de Jules Ferry et des mentalités de l'époque. Ajoutons cependant qu'elles présentent des résultats très inégaux avec de très belles réalisations mais aussi des travaux médiocres.



Jules Ferry, né le 5 avril 1832 à Saint-Dié (Vosges) et mort le 17 mars 1893 à Paris, est un homme politique français.

Opposant à l'Empire, membre du gouvernement provisoire en 1870 et maire de Paris en 1871, il est l'auteur des lois de la III^e République, restaurant l'instruction obligatoire et gratuite qui avait été instituée en 1793, sous l'impulsion de Louis Joseph Charlier.

Considéré comme le promoteur de « l'école publique gratuite et obligatoire ».

Cependant, il ne semble pas que l'origine première vienne du ministère. Des initiatives locales des sociétés savantes (géographie en particulier) ont été le déclencheur de ce mouvement exceptionnel favorisé également par la tendance de l'époque pour un développement de l'histoire locale. (On lira avec profit l'ouvrage de François Ploux, "Une mémoire de papier"). Des Inspecteurs d'Académie, soucieux d'améliorer l'enseignement de la géographie, ont provoqué alors la réalisation de mémoires ou de notices géographiques par leurs instituteurs.

6.2 Évolution de la commune de Savigny le Temple de 1770 à décembre 1889

6.2.1 La Commune

La commune de Savigny-le-Temple, qui compte 600 habitants, à une superficie de 1209 hectares ; elle est à une altitude moyenne de 76m40 au dessus du niveau de la mer et sous 15°50 de longitude (?) et 48°35' de latitude.

⁹ delbrayelle.pagesperso-orange.fr/monographie_d'havernas.htm.

Elle est traversée par un petit cours d'eau appelé le ru de Balory, qui prend sa source dans la commune de Réau (S.et.M). Ce cours d'eau de peu d'importance faisait cependant tourner, il y a quelques années seulement, un moulin à farine au hameau de Noisement, mais ce moulin est complètement démoli.

La commune étant exclusivement agricole, a des voies de communication assez nombreuses, ses chemins vicinaux ordinaires sont très bien entretenus. Elle est traversée par deux chemins de Grande Communication et par la route départementale n°33 de Melun à Corbeil.

Elle comprend le hameau de Noisement, qui a près de 200 habitants, celui du Plessis-le-Roi, qui a 30 habitants et celui de la Grange-la-Prévôté comprenant seulement un château et une ferme.

En 1770, le territoire comprenait 1450 hectares ainsi divisés :

Terres labourables	885ha
Friches	145
Prairies	18
Vignes	35
Bois	181
Chemins et pâtures, Propriétés construites, cours	75
Jardins, châteaux, parcs	65
Mares, fossés de vidanges, ruisseaux	46
	—
Soit en tout	1450 ha

Aujourd'hui en 1888, le territoire est un peu moins grand ; une partie a été retranchée pour être jointe à certaines communes du Département de Seine-et-Oise. Les 1209 hectares qui forment actuellement le territoire de la commune sont ainsi divisés :

Terres labourables 1020ha

Prairies 11

Vignes	5
Bois et parcs	108
Propriétés construites, cours, jardins, chemins, ruisseaux	65
<hr/>	
En tout	1209ha

Les 1029 hectares de terres labourables produisent en moyenne, 8 500 hectolitres de blé et 600 hectolitres d'avoine, ce qui est, de beaucoup supérieur aux besoins de la commune.

Il y a dans la localité, 69 chevaux, 35 bœufs, 85 vaches et 1650 moutons. Il y a cent ans, il y avait 57 chevaux, 90 vaches et 725 moutons. Cet accroissement du nombre des bêtes de travail prouve que l'agriculture a fait de grands progrès.

Personne, dans la commune, ne s'occupant de l'élevage du bétail, les agriculteurs achètent tous les animaux dont ils ont besoin. Les marchandises qu'ils ont à vendre s'écoulent généralement à Paris, une partie est cependant vendue sur les marchés de Melun (Seine-et-Marne) et de Corbeil (Seine-et-Oise).

6.2.2 Instruction dans la Commune

L'histoire de l'enseignement est inséparable de la liste des instituteurs, elle ne peut aussi être dressée qu'en consultant les anciens registres de l'état civil ; ordinairement les instituteurs étaient les auxiliaires du curé et signaient avec lui les actes de l'état civil, mais il y a des nombreuses lacunes, ce qui fait croire que la commune n'avait pas régulièrement un instituteur.

Depuis plusieurs années, la population scolaire diminue sensiblement dans la commune, ainsi, en 1867, il y avait 91 enfants de 6 à 13 ans, il n'y en a plus en 1888 que 63.

Depuis 1867, la commune a établi la gratuité de l'école et depuis 1875, la gratuité de toutes les fournitures classiques. L'école libre de filles est gratuite aussi ainsi que les fournitures classiques qui sont données gratuitement à toutes les élèves par le fondateur de l'école.

La population de Savigny-le-Temple a une instruction moyenne ; tous les habitants âgés de moins de 50 ans savent lire et écrire.

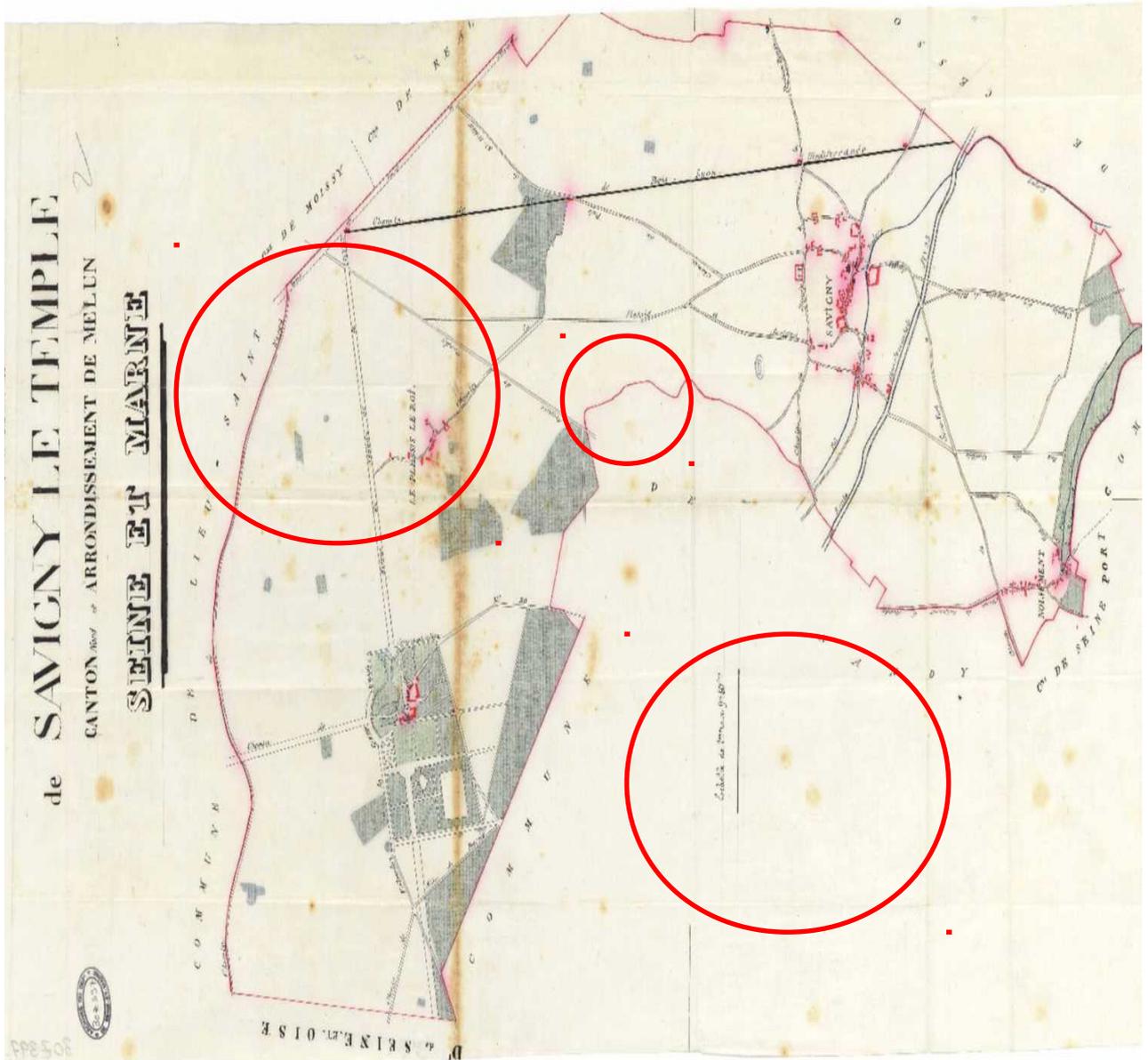
Savigny-le-Temple, le quatorze décembre 1888

L'instituteur

A. Corneille¹⁰

¹⁰ Arthur Corneille, né le 9 novembre 1852 - Moncourt-Fromonville, 77140, Seine et Marne, mort le 2 novembre 1927 - Moret-sur-Loing, 77250, Seine et Marne

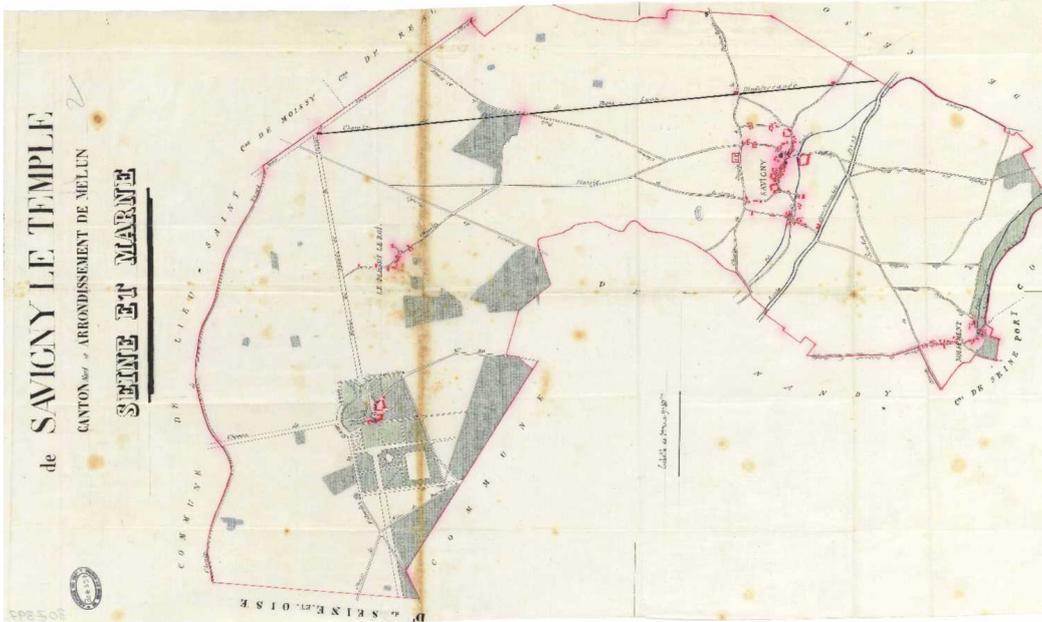
6.3 Carte « Monographie communale des instituteurs »



Fortement inspiré du plan d'intendance

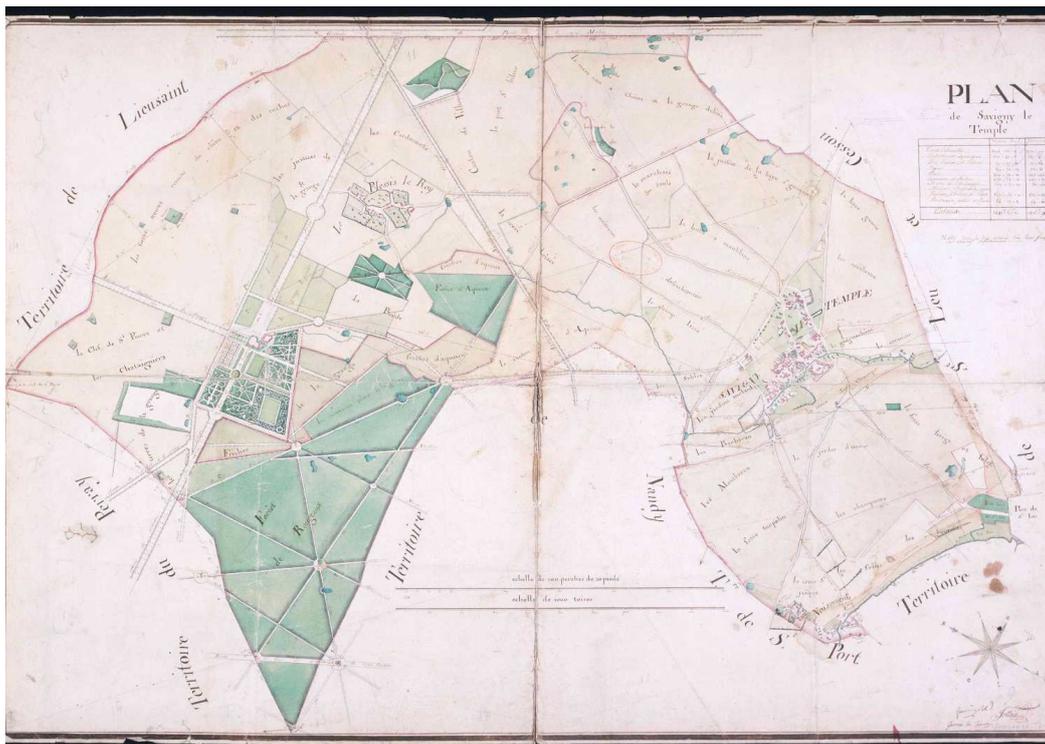
6.4 Comparaison Plan d'Intendance et Monographie communale

Monographie communale



On voit en comparant ces deux cartes la surface qui a l'origine faisait partie de la paroisse de Savigny le Temple et qui a été redistribuée sur des communes limitrophes.

Plan d'intendance 1777 – 1789



7 Carte Institut Géographique National (IGN)

7.1 Histoire

1940 : création de l'Institut Géographique National, en remplacement du Service géographique de l'armée.

1941 : création de l'École Nationale des Sciences Géographiques (ENSG), destinée à former les futurs ingénieurs et techniciens de l'IGN.

1946 : l'IGN est rattaché au ministère des travaux publics. Un décret fixe l'organisation du centre de documentation de photographie aérienne créé quelques mois plus tôt.

1947 : l'IGN est chargé d'établir la nouvelle carte de France au 1 : 50 000 en couleurs, la carte de base de l'Afrique du Nord au 1 : 50 000 et des territoires d'Outre-mer au 1 : 100 000.

1953 : achèvement de la couverture photographique aérienne du territoire national au 1 : 25 000.

1967 : l'IGN devient un établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle du ministère de l'équipement.

1980 : achèvement de la couverture de la France au 1 : 25 000 et au 1 : 50 000.

Lancement du premier satellite français d'observation de la Terre, SPOT 1.

1989 : naissance d'IGN Espace à Toulouse.

1990 : pour ses 50 ans, l'IGN réalise la plus grande carte de France exposée sur le sol de la gare de l'Est (inscrite au livre des records) et lance un timbre spécial cinquantenaire édité à 15 millions d'exemplaires.

2000 : l'IGN lance le premier numéro de sa revue IGN Magazine.

Exposition au Sénat de La Terre vue du ciel : photographies aériennes de Yann Arthus-Bertrand, géo-référencées par l'IGN.

2006 : lancement du GPS IGN EVADEO, pour la randonnée et l'automobile.

Lancement national du Géo-portail, qui permet notamment de visualiser le territoire français à partir de photos aériennes et de cartes au 1 : 25 000.

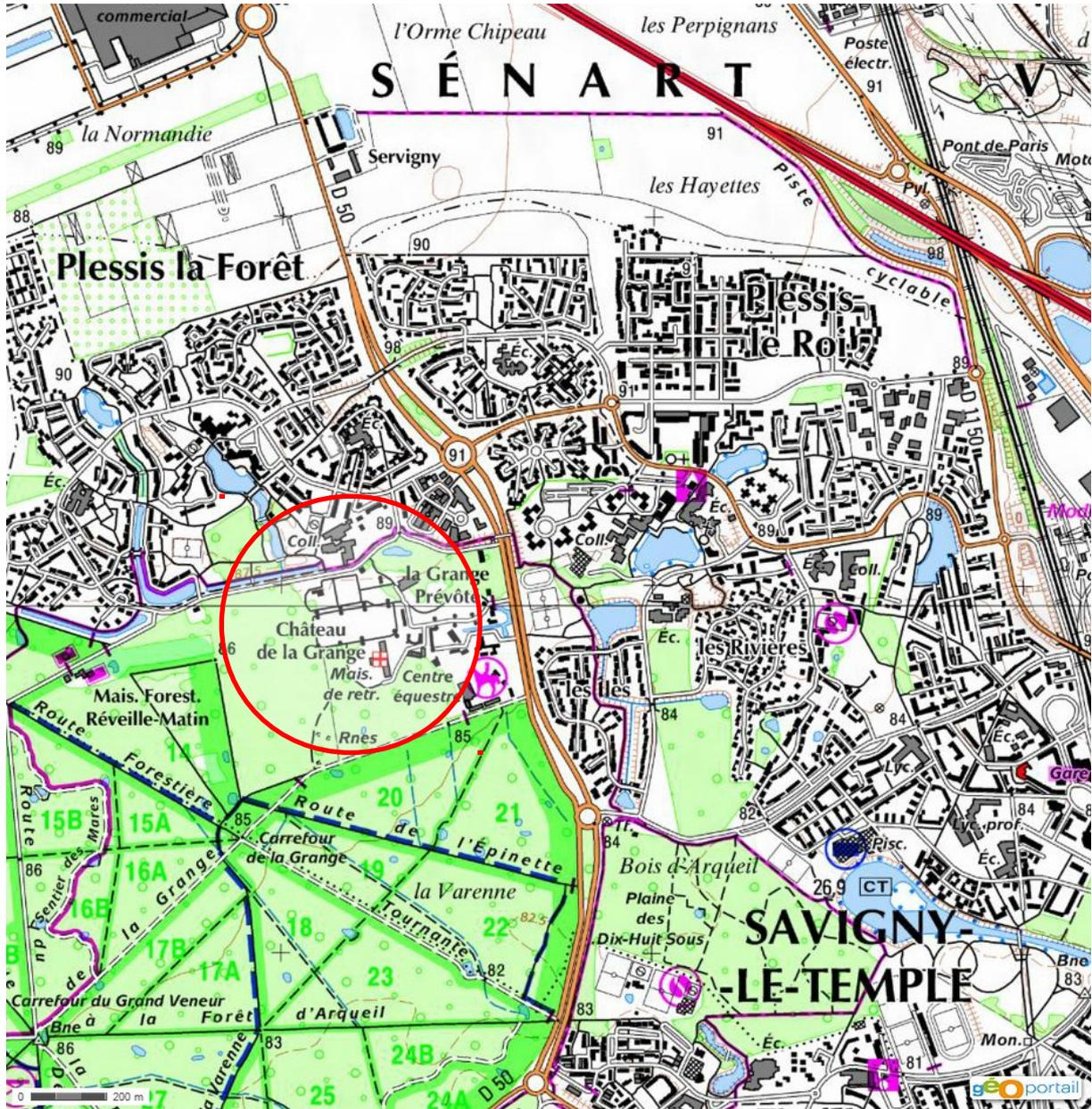
2010 : création de la direction Défense & Espace au sein de l'IGN, pour répondre aux besoins croissants du ministère de la défense en matière de données numériques géographiques.

L'IGN fête ses 70 ans. A cette occasion, l'institut organise deux journées portes ouvertes pour faire découvrir ses activités.

2014 : signature du contrat d'objectifs et de performance de l'IGN pour la période 2013-2016.

2015 : l'IGN participe à la 31e édition du salon des nouvelles randonnées et présente pour la première fois au grand public le portail Espace loisirs de l'IGN.

7.2 Carte IGN



8 Vue aérienne et cadastre

8.1 Histoire

La première photographie aérienne date de 1858, elle est l'œuvre du photographe et aérostatier Félix Nadar qui a pris un cliché du Petit-Bicêtre (actuel Petit-Clamart), au sud de Paris, à proximité de Bièvres depuis un ballon captif.

En 1888, c'est la première photographie aérienne par cerf-volant par Arthur Batut. Émile Wenz ¹¹perfectionne le système trop tributaire des mouvements du cerf-volant. De nombreux systèmes apparaissent : déclenchement par fil, chariot pour monter la nacelle photo, etc.

Au début du XX^e siècle les militaires s'y intéressent : « L'aérophotométrie [...] est le nom qu'il convient de donner à la science nouvelle, laquelle consiste, dans une heureuse combinaison, de l'aérostation et de la photographie pour faire des levés [*sic*] topographiques extra rapides¹ ».

Mais la photographie aérienne a pris réellement son essor lors de la Première Guerre mondiale avec le développement combiné des ballons d'observation et de l'aéroplane, dopé par des besoins en renseignements militaires.

C'est pendant cette période que Julius Neubronner développe la technique des pigeons photographes, cependant, après la guerre, l'intérêt n'y est plus, et malgré de nouveaux essais dans les années 1930, la méthode n'est plus utilisée qu'à petite échelle.

En 1925, c'est le premier cliché photogrammétrique.

La Seconde Guerre mondiale va déclencher un développement considérable de la photographie aérienne toujours sous l'impulsion des militaires.

En 1946 a lieu le premier cliché spatial avec une fusée V2 qui monte à une altitude de 130 kilomètres, ce sont les débuts de la photographie spatiale qui ne sera effective qu'avec les premiers satellites dédiés. Cette dernière ne concurrence pas totalement la photographie aérienne mais la complète sauf peut-être dans le domaine du renseignement militaire.



Gaspard-Félix Tournachon, dit Nadar, est né le 6 avril 1820 à Paris et meurt le 21 mars 1910 dans la même ville. Il fut un caricaturiste, aérostatier et photographe français.

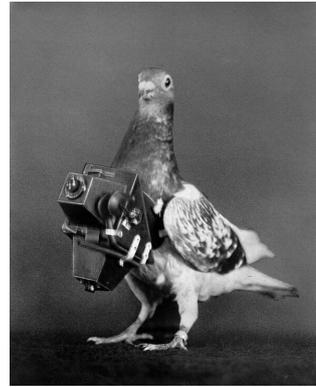


Arthur Batut, né le 9 février 1846 à Castres, mort le 19 janvier 1918 à Labruguière, est un photographe français, pionnier des « portraits-types » et de la photographie aérienne automatique en France.

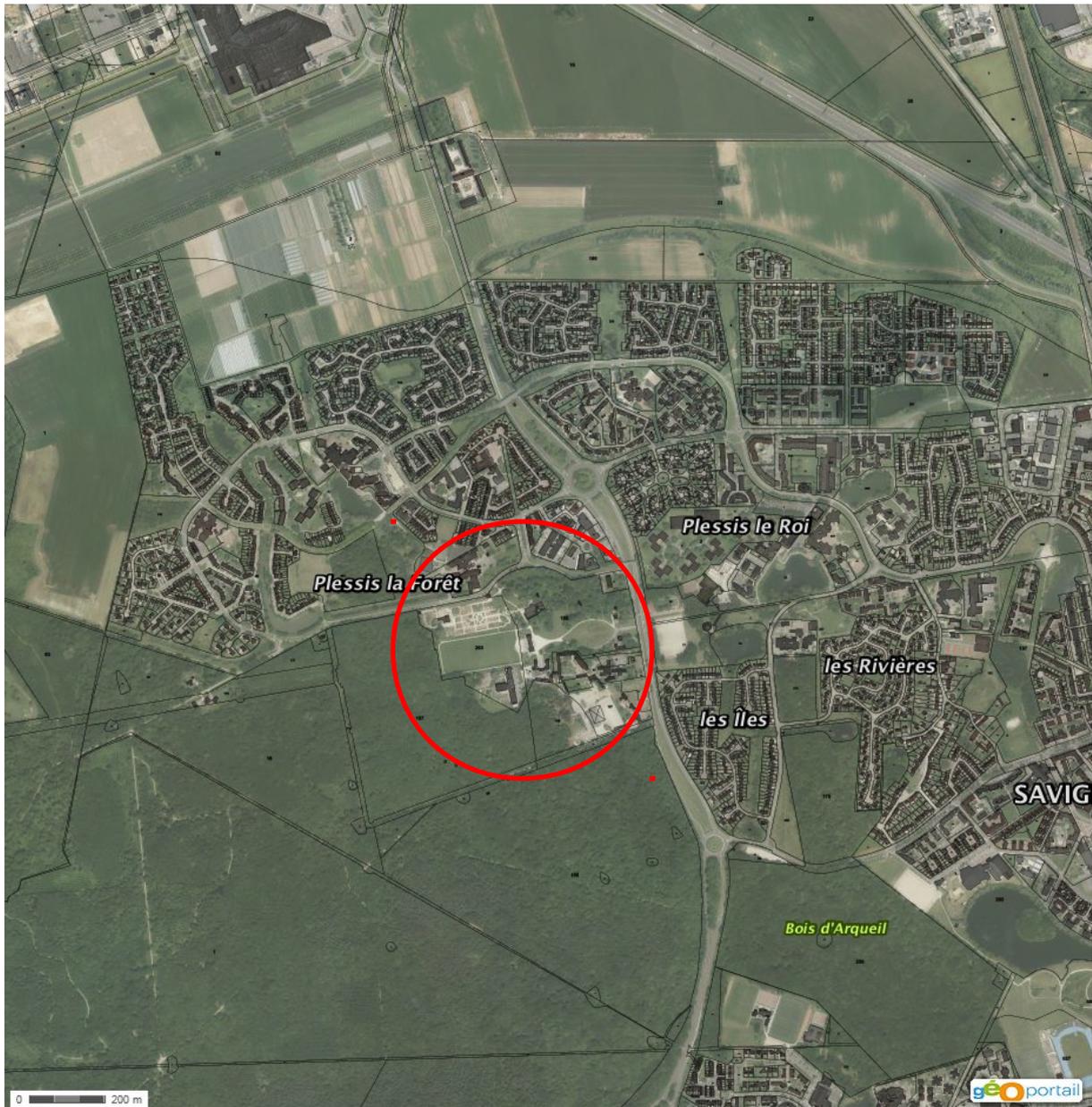
¹¹ **Émile Wenz** (1863, Reims - 8 janvier 1940, Bayeux), est un photographe français, pionnier de la photographie aérienne en France.



Julius Neubronner (1852–1932)

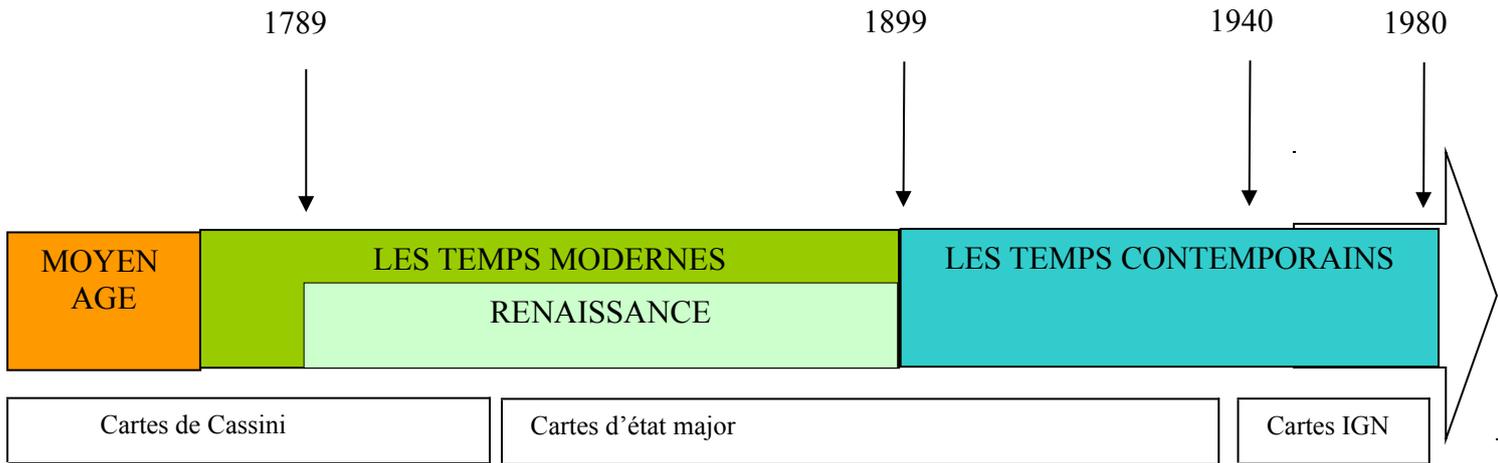


8.2 Carte : vue aérienne d'aujourd'hui prise par satellite



Sur le site Géo-Portail, vous avez la possibilité de superposer différentes cartes comme ici une vue aérienne et le cadastre.

9 Les cartes à l'échelle du temps



10 Questions :

10.1 Cartes de l'académie

Quel est le nom de la première carte topographique et géométrique établie?

Est il possible de retrouver des lieux à partir desquels se sont effectuées des mesures et comment les appelle t'on ?

Quel est l'intérêt de consulter ces vieilles cartes de nos jours ?

Combien d'années ont été nécessaires pour établir la première carte de France dans son ensemble ?

Donner le nom d'un Seigneur de la Grange La Prévôté de cette époque?

10.2 Plan d'Intendance

A quoi servaient les plans d'intendance ?

De quelle commune dépendait le domaine de « La Grange La Prévôté » ?

Que produisait-on dans la commune de Savigny le Temple ?

10.3 Cartes d'Etat major

Quelles cartes succédèrent à celles de Cassini ?

À qui servait cette nouvelle carte à ses débuts ?

Citer deux noms de personnages à l'origine de la réalisation de ces nouvelles cartes.

À l'époque dont il est question ci-dessus, qui étaient les propriétaires du domaine de « La Grange La Prévôté » ?

Pour quelles raisons les premières cartes d'état major ont eu une deuxième version ?

Qui est le personnage qui décida comment seraient représentés les reliefs ?

Combien d'années furent nécessaires à la réalisation de la nouvelle carte de France ?

10.4 Monographie communale

Quel était le but des monographies communales ?

Comment se nommait l'instituteur, auteur, de la monographie communale de Savigny le Temple ?

Combien y avait-il d'habitations au domaine de la Grange La Prévôté ?

Pourquoi y avait-il des chevaux et des bœufs en quantité importante à cette époque dans la commune de Savigny Le Temple ?

A partir de quelle année la commune de Savigny le Temple a-t-elle établi la gratuité de l'école ?

Qui est la fondatrice de l'école de filles à cette époque ? Et où vivait-elle ?

En comparant le plan d'intendance et le plan utilisé dans la monographie communale de Savigny le Temple, quelle grande partie n'appartient plus à la commune ? Et comment s'appelle-t-elle ?

10.5 Cartes IGN

En quelle année fut créé l'Institut National Géographique ?

En quelle année a été faite la première photo aérienne ?

Quels moyens a-t-on utilisé pour réaliser les premières photos aériennes ? Citer trois exemples.

Aujourd'hui quel moyen utilise t-on pour mettre à jour les plans du cadastre ?